

POMA



Jean Souchal : « L'entreprise rayonne à travers le monde »

Savoyard, arrivé en 1981 chez Poma après un début de carrière au sein de la société d'exploitation des remontées mécaniques de Val Thorens, Jean Souchal a gravi les échelons de l'entreprise dauphinoise : dessinateur, directeur d'études, chef de chantier à l'export, directeur technique, directeur des services et enfin président du directoire depuis 2010. Il est diplômé des Arts et Métiers.

Jean Pomagalski a installé son premier remonte-pente en 1936 à l'Alpe d'Huez avant de créer son entreprise en 1947 et de l'implanter, l'année suivante, à Fontaine dans la banlieue grenobloise. Elle déménagera à Voireppe, toujours en Isère, en 1987. Passé en 2000 sous le contrôle de l'Italien Seeber, le Groupe compte aujourd'hui 1 040 collaborateurs répartis dans 90 pays, dont 660 en France, pour un chiffre d'affaires de 343 millions d'euros en 2016, 77 % étant réalisés à l'export. L'entreprise Poma est l'un des deux leaders mondiaux du transport par câble : télésièges fixes et débrayables, télécabines, tramways aériens, téléphériques, télémix, funicels, funiculaires... L'entreprise rhônalpine indique transporter huit millions de passagers toutes les heures à travers le monde et travaille actuellement dans vingt-cinq pays. Entretien avec le président de son directoire, Jean Souchal.

PLM : Quels sont les principaux métiers exercés par l'entreprise Poma aujourd'hui ?

Jean Souchal : La neige représente un bon tiers de notre activité. L'accès à des lieux touristiques emblématiques à travers le monde, comme la Muraille de Chine, un petit tiers. Le reste est constitué par la partie urbaine : les transports en ville et l'industrie. Poma a été très longtemps un constructeur mais, dans les années 1990, l'entreprise s'est diversifiée vers les services, allant de la maintenance à l'exploitation d'un certain nombre d'appareils. Depuis deux ou trois ans, nous sommes investis dans les concessions (au Pérou et en Équateur, à Saint-Domingue, etc.) Nous accompagnons les collectivités locales et les exploitants en nous intégrant dans des systèmes d'exploitation.

PLM : La montagne est-elle toujours un chantier prioritaire pour Poma ?

J.S. : Pour nous, la montagne reste primordiale parce que c'est un milieu exigeant, parce que c'est un milieu de partenaires récurrents dans le sens de l'innovation, du développement et de l'excellence. Parce que l'entreprise Poma est née en montagne et qu'elle a grandi en montagne. Nous ne l'oublions pas.

PLM : Comment imaginez-vous les remontées mécaniques en 2050 ?

J.S. : 2050, c'est un peu loin pour se projeter mais nous travaillons effectivement sur ce que sera la mobilité de demain. Nous y avons toute notre place et nous avons de très nombreux projets. Au niveau de l'aménagement de la montagne, il reste sûrement à rendre opérationnelle une autre manière d'accéder aux communes situées en altitude et pas seulement pour les loisirs. Je dirais même surtout pour la vie de tous les jours. Dans ce domaine, il existe déjà de nombreuses installations très réussies. Elles permettent de gagner du temps pour monter des fonds de vallée et de mieux prendre en compte la dimension environnementale.

PLM : Le réchauffement climatique menace-t-il à terme l'activité de Poma en montagne ?

J.S. : Pour moi, non. À l'échelle de quelques dizaines d'années, il n'y a pas de raison majeure pour que l'économie de montagne soit différente de ce qu'elle est de nos jours mais, évidemment, nous devons prendre garde aux évolutions et nous y adapter. Nous le faisons déjà et le fait que les stations ouvrent de plus en plus leurs installations l'été en est la démonstration. Il va de soi que le problème est plus préoccupant pour les stations de très basse altitude. Il faut par ailleurs ajouter qu'en France et dans le reste de l'Europe, le marché actuel est plutôt un marché de remplacement des appareils. C'est un marché actif mais ce n'est pas un marché de développement et cela n'a rien à voir avec le réchauffement climatique.

PLM : L'entreprise Poma réalise actuellement plus des trois quarts de son chiffre d'affaires à l'export. Comment se décline cette activité ?

J.S. : La mobilité est un chantier dominant et certains pays ont bien compris qu'elle est devenue essentielle pour l'avenir de leur population. Les problématiques du transport urbain par câble sont diverses. Comment utiliser un téléphérique pour ramener les gens en ville ? Ou, à l'autre extrémité de la chaîne, comment trouver un système qui permette de sortir les poubelles du centre-ville ? Poma est très concernée par cette ère nouvelle dans laquelle le monde entier est entré. Les discussions et les commandes sont en cours à l'étranger comme en France.

PLM : En définitive, quelles sont les clés de la réussite de Poma ?

J.S. : Elle repose sur ce trépied : le confort final de l'utilisateur, l'innovation et l'export. Les gens ne s'y trompent pas et Poma est le genre de société que la France aimerait voir se multiplier sur son territoire.

« L'entreprise Poma est née en montagne, elle a grandi en montagne. Nous ne l'oublions pas. »

